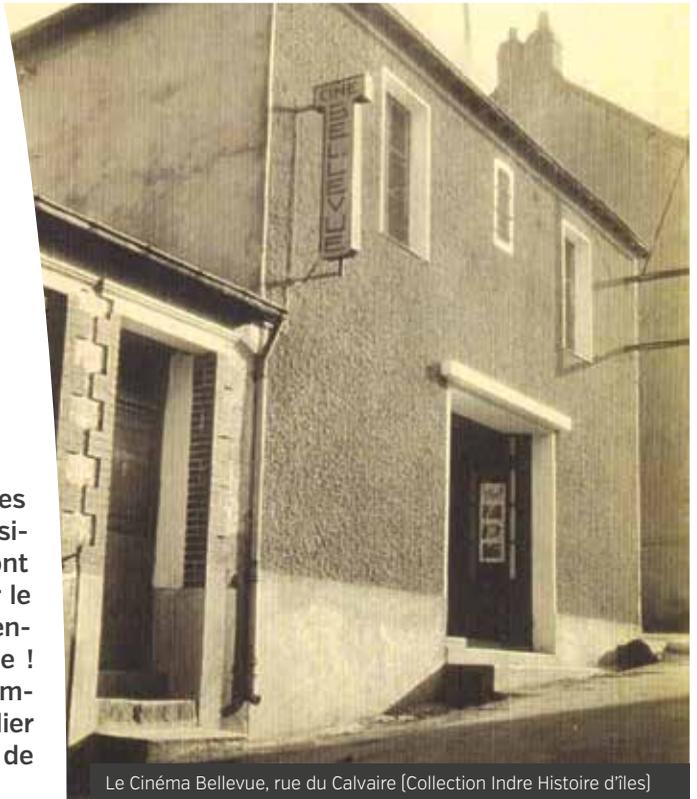


Des films muets au cinéma parlant, Indre a connu trois salles de cinéma !

À Indre, la population a peu dépassé le cap des 4 000 habitants mais la ville a brillé par sa position d'avant-garde avec 3 salles obscures qui ont vécu jusque dans les années 1970. Comme pour le marché du dimanche, le succès de ces lieux de rencontres dépassait les frontières de la commune ! Retour sur le Trianon, Le Select et Le Bellevue, nommé également le "Cinéma du Patro", sans oublier la chapelle provisoire de Haute-Indre qui servit de salle de projection.



Le Cinéma Bellevue, rue du Calvaire [Collection Indre Histoire d'îles]

En 1919, Louis Gascoin ouvre en premier le Cinéma des Familles, dans la salle de banquets du Café-restaurant Le Terminus, au n°34 bis rue Marcel Sembat où avaient lieu le bal des pompiers, les soirées football, les banquets de mariage et d'anciens combattants. Jusqu'en 1930, ses deux filles accompagnent les films muets : Suzanne au violoncelle et Gilberte au piano. Dans les années 1950, ce cinéma, désormais nommé Le Trianon et tenu par M Martin, est transféré à l'angle de la rue de la Gare, près de l'école maternelle et en face du Café du Rond-Point. Du hall d'entrée on pénétrait dans la salle obscure par des portes battantes : "Les places du parterre étaient moins chères que celles du balcon. On allait voir les aventures de Tarzan", se souviennent Mado Guého et Arlette Bérel-Stéphan. La salle, ornée de balustres dorés, était agrémentée de stucs. Elle disposait d'une scène et de fauteuils rembourrés et confortables ! Trans-

formée plus tard en habitation, elle fait place, en 1999, aux immeubles actuels.

Cinéma privé et "celui des curés"

En 1942, le cinéma Le Select ouvre, 24 rue Aristide Briand, dernièrement salle Jean Monnet. À la fois, cinéma et salle de spectacles, on y fête le Noël des enfants des écoles publiques ; les troupes théâtrales s'y produisent : Compagnons de la Joie pour les juniors, et Compagnons de la Jarretière pour les seniors. "On se souvient aussi des conférences de Connaissance du monde qui attirèrent de nombreux spectateurs". Le cinéma devient alors la salle des fêtes Jules Ferry.

Rue du Calvaire, aujourd'hui place des Tilleuls, le Patronage a permis à la paroisse de proposer durant des années des activités sportives et culturelles. Sur un terrain appartenant aux Forges de Basse-Indre, se sont côtoyés gymnastes, basketteurs, musiciens et comédiens

dans la salle Bellevue. Le samedi soir et le dimanche après-midi, on y projetait des films sélectionnés pour leur bonne moralité.

Dans les années 1950, de nouvelles constructions augmentent la population de Haute-Indre et un "centre religieux de secours" est demandé par les anciens. Rue François Poisson, en face du calvaire et à proximité du château d'eau, sur un terrain de la Compagnie La Bordelaise est édiflée une salle de 20m par 10m. Cette chapelle provisoire a servi le dimanche pour les offices religieux, le jeudi pour le catéchisme et le patronage, le samedi soir pour le cinéma¹.

¹ OPPL : La chapelle provisoire est démolie en 1998, et la parcelle est vendue par la Municipalité comme terrain à construire

Article rédigé par Catherine Parmentier, présidente d'Indre Histoire d'îles indrehistoirediles.wordpress.com